

Danseur immobilisé et démiurge en action...

Le peintre Silvère Jarrosson poursuit une quête du geste juste duquel il fait éclore un univers unique. Jeux de la danse et du hasard.

Par Laurent Menu

LAURE LEDOUX POUR LE MONDE DES RELIGIONS



SILVÈRE JARROSSON CHORÉGRAPHIES DU HASARD

Dans la religion hindoue, c'est par le rythme de sa danse que Shiva a créé l'univers. Et de ses quatre bras, le dieu exécute la ronde perpétuelle de la vie et de la mort. Silvère Jarrosson a 26 ans et deux bras seulement. Mais de la danse de Shiva, il a conservé l'implication du corps pour faire émerger un monde qui n'existait pas.

Lorsqu'il est admis, à 10 ans, à l'école de danse de l'Opéra de Paris, Silvère réalise un rêve. Mais après sept années de renoncements, d'efforts physiques et de souffrances au quotidien, il est contraint de cesser brutalement. Un jour, une douleur intense surgit sur une hanche. Elle

revient, s'installe. Le jeune danseur passe outre. Quand la douleur devient intolérable, il est bien tard : une infection au niveau du col du fémur a rongé l'intérieur de l'os et le cartilage. Une grave septicémie cloue le jeune homme à l'hôpital pendant deux mois. La pose d'une prothèse de hanche est la seule solution. Silvère doit renoncer à une carrière de danseur. « J'avais tout perdu... »

Sa résilience dirige le jeune homme vers des études de biologie, un domaine qui le passionne. Il retrouve une vie sociale, et sa rencontre avec un peintre marque un nouveau tournant décisif. « J'ai vite compris que peindre était ma

voie. La danse me manquait beaucoup et je retrouvais dans la peinture des sensations perdues : la concentration intense dans le but de créer quelque chose, cette maîtrise des techniques et des mouvements, cet engagement contrôlé du corps pour produire le geste juste. J'écoutais des musiques de ballets en peignant. Au fond, danse ou peinture, ma démarche est restée la même. »

DANSEUR ET TOILE EN FUSION

Refusé aux Beaux-Arts de Paris en 2013, Silvère Jarrosson se lance seul et, dans cette exaltation, développe une

“ CITATION DE SILVÈRE JARROSSON

Une religion sans culte

« L'inspiration véritable, celle du chef-d'œuvre, celle qui, sans habitudes ni procédures, vous emmène dans l'extase d'une œuvre totale, est une forme de culte inversé : au lieu d'émaner de nous-même pour tendre vers le divin, elle vient d'ailleurs et nous tombe dessus comme un météore, offrant soudain une existence palpable à une réalité inaccessible. On accède alors au divin sans même l'avoir cherché. L'inspiration est une religion sans culte. »

« Cristalliser le mystère », texte de Silvère Jarrosson paru dans *TTT Magazine* (2018)

technique proche de l'action-painting, en projetant sur une toile à plat des couches de peinture acrylique plus ou moins diluée, les unes sur les autres, propulsant du blanc sous la couleur, la déformant ainsi en un mouvement tectonique... Soumise aux forces de la physique, la matière prend vie. Spontanément elle s'étale, s'étire, s'évase et se mélange. L'artiste soulève alors un côté de la toile, puis aussitôt un autre, pour imprimer une inflexion à cette substance, contraindre une coulure. Il repose la toile, la redresse à nouveau. Parfois, de son souffle, il corrige ici ou là un trait disgracieux. Geste après geste, un monde chimérique se révèle, entre minéral et végétal, qui exerce une réelle fascination. « C'est physiquement épuisant, le corps est mon unique instrument. Je tourne énormément, car tout se joue très rapidement », explique le peintre.

« Quand la chambre à coucher de mon frère s'est libérée, j'en ai fait mon premier atelier. Une toile en inspirant une autre, j'ai commencé à beaucoup expérimenter et produire. J'ai essayé plein de trucs : les gouttes, les points à l'intérieur les uns des autres à la manière des ocelles, le saupoudrage de pigments... Je postais une photo de chacune de mes peintures sur Facebook, et c'est comme ça que j'ai commencé à vendre, en 2013... » L'année suivante, un galeriste repère le talent de Silvère sur le même réseau social et lui propose sa première exposition collective. « J'ai présenté six toiles. Les six ont été achetées. C'était comme une consécration », se réjouit le jeune homme.

Ainsi, depuis quatre ans, au gré de résidences d'artistes et d'expositions régulières en France comme à l'étranger (New York, Venise, Berlin, Riga, Hong

EN QUELQUES DATES

1993 | Naissance à Paris

2011 | Diplôme national de danseur

2012 | Commence à peindre

2014 | Premières expositions à Paris, Berlin et Catane (Italie)

De 2015 à 2018 | Expositions à Paris, New York, Hong Kong, Académie des Beaux-Arts de Riga (Lettonie), Venise, Macao...

2016 | Master de biologie de l'évolution

2018 | Résidences d'artiste de la Fondation Claude-Monet (Giverny) et de la Villa Jean-Denis Attiret (Canton, Chine)

2019 | Scénographie pour la compagnie Illicite au théâtre de Bayonne. Une de ses toiles entre dans la collection d'art de l'Opéra de Paris.

Kong...), Silvère Jarrosson prouve la force de sa vocation et crée son univers, exceptionnel dans sa méthode... Dans l'atelier de Vitry-sur-Seine naissent des constellations oniriques, des paysages fantasmagoriques de cratères et d'écume, de marbrures et d'ailes de papillons.

UN TEMPLE ET DES RITES

Pénétrer l'atelier d'un artiste, c'est un peu découvrir le repaire d'un alchimiste en quête de la formule qui va transformer le plomb en or. De ces pots et flacons de plastique qui jonchent le sol, de ces toiles vierges posées ici et là, comment faire un miracle et du banal une œuvre d'art ?

Silvère aime à penser son lieu de travail comme un temple dans lequel il se rend à la recherche de sens, un endroit avec ses rites connus de lui seul, voué au culte de la création artistique. « Ma croyance en ma capacité à transcender est fragile, avoue-t-il. Ce que je vise, c'est créer un monde à part, qui répond à ses propres logiques, à ses propres lois. J'aime l'idée d'une morphogénèse spontanée. La peinture vit en soi. J'en veux pour preuve l'apparition de ces formes abstraites, parfois évocatrices. »

CORPS À CORPS ET CHAOS

Apprivoiser le hasard est un élément central du processus créatif de Silvère Jarrosson. Si la quantité et l'ordre des couleurs dans le flacon, la pression appliquée ensuite pour projeter la peinture, ainsi que les mouvements de l'artiste sont le fruit d'un savant calcul issu de l'expérience, ce qui se joue sur la toile est de l'ordre d'un champ de bataille désordonnée. Les couleurs, mues par quelque tropisme, se tordent et s'affrontent, se séparent ou s'emmêlent, l'une glissant sur l'autre avant de céder à la couche inférieure qui poind lentement sous la déliquescence. Alors, sur la toile reposée à plat, quelque chose sourd, une forme vibre imperceptiblement, vacille et apparaît, incertaine au milieu du chaos, tremblante d'abord, avant de s'apaiser telle une respiration. « Pourquoi ici ça bouge et là il ne se passe rien ? Pourquoi cette nervure ? Dans un atelier, on est souvent confronté au mystère. Quand je laisse une toile, je sais qu'elle bouge encore de manière instinctive, au ralenti, avant de se figer. »

En janvier 2019, Silvère Jarrosson a opéré un juste retour vers la danse. Pour la compagnie Illicite et le théâtre de Bayonne, il a imaginé une scénographie où un corps de peinture, projeté en vidéo, évolue et dialogue avec les danseurs. « J'ai amené la danse dans la peinture... Ramener la peinture dans la danse, c'est un peu boucler une boucle. Et ça me fait tellement de bien de retrouver cet univers. C'est un peu ma madeleine de Proust... », sourit le jeune artiste. |

@ SUR LE WEB

Découvrez les œuvres de Silvère Jarrosson

www.silvere-jarrosson.com